

Préface de Mgr Jean Charles Thomas au livre de Karin et Claude Bouchot, *Mieux connaître Dieu*

Un livre rare

Oui, le livre que vous ouvrez me semble justifier le qualificatif de rare. Peu d'ouvrages sont écrits par un couple, encore plus rares ceux écrits à deux voix, la féminine et la masculine. Karin, l'épouse, a rédigé les neuf premiers chapitres et Claude les onze autres. Elle a choisi et traité des thèmes qui touchent l'intimité de la conscience, il a sélectionné et composé ce qui concerne plutôt un savoir argumenté.

Karin est d'origine allemande, Claude d'origine française : elle, de sensibilité réformée, lui de sensibilité catholique, mais les deux se comprennent parfaitement, se respectent et se complètent. Voici donc un livre à la fois européen et œcuménique.

Les deux auteurs fondent leurs convictions sur la Bible, reconnue comme Autorité ultime par tous les chrétiens. Les deux parlent de ce qu'ils croient et vivent, sans l'imposer au lecteur. Ils rédigent dans le souci d'instruire et de témoigner. Leur pensée est limpide, leur style soigné et leurs références précises.

Ils partagent en couple une constante réflexion sur la foi chrétienne, son contenu et sa justification culturelle. Ils me font penser au couple Priscille et Aquilas dont parlent les Actes des Apôtres et Paul. Des « laïcs », autrement dit des membres à part entière du Peuple de Dieu, professionnellement bien insérés dans leur monde méditerranéen, à ce point cultivés dans leur foi chrétienne qu'ils pouvaient compléter la formation d'Apollos, pourtant prédicateur réputé.

Karin et Claude Bouchot intéresseront des croyants d'un certain niveau philosophique ou théologique sans dérouter ceux qui cherchent simplement à mieux comprendre ce qu'ils croient et espèrent. C'est d'ailleurs en consultant leur site internet que je suis entré en relation avec eux. Ils ne répètent pas un enseignement appris en université : ce sont des chrétiens qui ont l'habitude de réfléchir, de chercher, de découvrir et finalement de choisir dans les écrits contemporains ce qui leur semble plus conforme à la Révélation chrétienne. Voici pourquoi leur pensée enrichira ceux qui cherchent, qui doutent et aimeraient comprendre la foi chrétienne.

Ni l'un ni l'autre ne sont « inféodés » à une Confession chrétienne. Ils examinent, en annexe, les nécessités et les risques de l'institutionnalisation des Eglises. Je trouve pertinente la citation de Lenny Bruce par laquelle ils ouvrent cette réflexion : « Tous les jours, des gens désertent l'église et retournent à Dieu. » C'est bien à ce regard vers Dieu que Karin et Claude consacrent l'essentiel de leurs pages.

Karin parle de la grâce de Dieu, de l'obligation de plus en plus nécessaire pour beaucoup d'humains de changer de cap pour mieux vivre. Elle n'évite pas les questions insolubles de l'exaucement de la prière, de la souffrance, du formalisme religieux, du doute, de l'amour du Père pour ses deux fils aux parcours tellement différents.

Claude affronte les problèmes difficiles ou délicats concernant la place de la Bible, la liberté chrétienne, la tolérance, le retour de Jésus-Christ, la résurrection, l'éternité, l'immortalité de l'âme, conception humaine ou révélation biblique.

Autant d'interrogations rejoignant un jour ou l'autre les chrétiens et ceux qui ne croient pas. L'originalité de Karin et Claude Bouchot ? Oser les aborder, élaborer des réponses puisées dans les théologies et les authentifier en donnant le dernier mot aux textes bibliques.

L'ensemble donne envie de lire, travailler et méditer la Parole de Dieu, personnellement ou en groupes. Claude Bouchot nous y invite dans la dernière ligne du chapitre 10 : « Pourquoi ne ferions-nous pas nôtre cette règle de vie de Martin Luther : "*Nulla dies sine Scriptura*" (Pas un seul jour sans les Ecritures) ? »

Ne serait-ce que pour cela, le livre de Karin et Claude Bouchot paraît au bon moment, la plupart des Confessions chrétiennes affirmant de plus en plus souvent que tout chrétien doit s'alimenter quotidiennement à cette source inépuisable. « Celui qui vient vers moi, [disait Jésus] n'aura plus jamais faim. Celui qui croit en moi n'aura plus jamais soif. » Non sans commencer par avertir ceux qui le suivaient : « Travaillez, non pas pour la nourriture périssable mais pour la nourriture qui demeure en vie éternelle, celle que le Fils de l'homme vous donnera » (Jean 6.35 et 27).

Jean Charles Thomas

Ancien évêque de Corse et de Versailles